

Ce huitième article est le dernier d'une série portant sur différents aspects de la recherche effectuée au Service canadien des forêts et chez FPInnovations dans le domaine de la biomasse forestière.

## Des développements au Québec

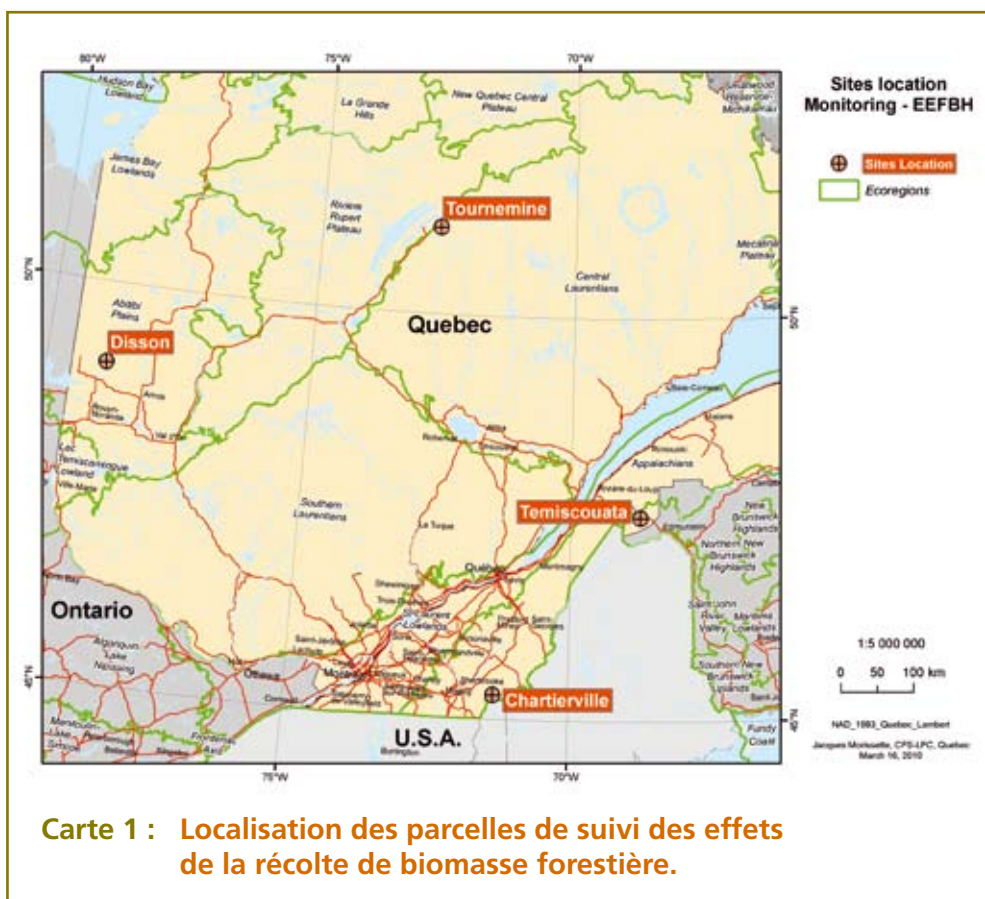
PAR AUDE TOUSIGNANT, ing.f.

L'intérêt pour la biomasse forestière est grandissant au Québec, une tendance également observée ailleurs dans le monde. Sans prétendre présenter un inventaire exhaustif des projets en cours au Québec, cet article illustre le dynamisme du milieu à mettre en place des projets en lien avec la récolte de biomasse forestière. Différentes questions sont par ailleurs soulevées quant à la quantité de biomasse forestière disponible, aux méthodes de récolte et à leurs coûts ainsi qu'aux effets environnementaux de la récolte de biomasse forestière. La recherche fournit des éléments de réponses à ces questions, augmentant ainsi l'acceptabilité par la société de ce prélèvement.

### Recherche et PARTENARIAT

Ce n'est pas d'hier que le Service canadien des forêts (SCF) s'intéresse aux effets de la récolte de biomasse forestière. Dès le début des années 1980, il a mis en place des dispositifs expérimentaux. En plus de remesurer et de suivre ces dispositifs, il en a implanté d'autres afin, notamment, de mesurer l'impact de différents taux de prélèvement de biomasse sur la productivité des sites, sur la diversité des plantes présentes et sur les propriétés du sol.

Plus récemment, des chercheurs du SCF ont sollicité la participation des intervenants forestiers régionaux à des travaux de recherche visant à mieux connaître l'impact de la récolte de biomasse forestière sur les sols. Cet appel a été entendu par plusieurs, et ce, dans l'ensemble du Québec (voir carte 1). Les chercheurs étaient heureux de constater la variété des sites retenus : forêt feuillue, forêt boréale, sites fragiles du nord, sols argileux, sols sableux, etc. Les motivations des participants sont multiples : répondre aux exigences de leur certification environnementale, s'assurer d'avoir de bonnes pratiques de récolte ou aider à augmenter les connaissances en vue de développer de meilleures normes. Afin d'uniformiser la mise en place des placettes-échantillons, le SCF a élaboré un guide à l'intention des intervenants du milieu forestier.



Dans le but de mesurer l'effet de la quantité de résidus de coupe laissée sur la croissance des principales espèces reboisées au Québec, des dispositifs ont également été installés un peu partout dans la province. Des essais ont présentement lieu au Lac-Saint-Jean, en Estrie, en Abitibi, au Témiscouata et dans le Kamouraska.

En plus de mener ces études, le SCF joue un rôle consultatif pour différents projets. Par exemple, il a participé à l'élaboration d'un guide de bonnes pratiques pour la récolte de biomasse destiné aux propriétaires privés du Haut-Saint-François. D'autres organismes font aussi appel aux chercheurs pour valider la cartographie de la fragilité des sites ou pour maximiser la chaîne d'approvisionnement en biomasse forestière.

Pour sa part, la division Feric de FPInnovations collabore avec plusieurs organisations dans des projets portant sur différents sujets :

- 1) l'évaluation des volumes d'approvisionnement en biomasse forestière (Coopératives forestières Ferland-Boilleau, de Laterrière, de Ste-Rose, de La Matapédia);
- 2) le choix de la stratégie d'approvisionnement et le calcul des coûts associés (Syndicat des producteurs de bois du Saguenay-Lac-Saint-Jean et Coopératives forestières de Petite Nation, du Haut St-Maurice et de La Matapédia);
- 3) le suivi des opérations de récolte (assistance technique pour la prise de données à la Coopérative de gestion forestière des Appalaches) et
- 4) le conditionnement des copeaux (Coopérative de La Matapédia). Cela consiste à faire un suivi sur la dégradation des copeaux et sur les risques de combustion spontanée.

## De la forêt À LA CHAUDIÈRE

La biomasse représente une alternative aux sources d'énergie conventionnelles. Au Québec, quelques entreprises ont décidé d'adapter leur système de chauffage pour utiliser la biomasse. C'est notamment le cas du Centre hospitalier d'Amqui qui, grâce à la collaboration de la Coopérative forestière de La Matapédia qui a fondé la compagnie Énergie CFM, se chauffe en partie avec de la biomasse. Pour le moment,



la récolte de biomasse se fait avec précaution; le SCF collaborera avec les intervenants du milieu pour effectuer le suivi des effets de la récolte de la biomasse forestière sur la régénération et sur les sols.

## Conclusion

Plusieurs projets en lien avec la biomasse se concrétisent donc au Québec. Les connaissances sur la biomasse restent toutefois à parfaire. Dans cette optique, il vaut mieux opter pour une approche d'aménagement qui s'adaptera aux nouvelles connaissances qui émaneront de la recherche et des expérimentations. Ainsi, la mise en place de lignes directrices et de bonnes pratiques sur la récolte de biomasse ainsi que l'élaboration de projets basés sur ces nouvelles connaissances scientifiques augmenteront l'acceptabilité de la société face à la récolte de biomasse.

Sources : Évelyne Thiffault (SCF)

Luc Desrochers (FPInnovations)

Photos : Jacques Morissette (SCF)

**Pour plus de renseignements, veuillez communiquer avec :**

### **PARTENARIAT INNOVATION FORÊT**

1055, rue du P.E.P.S., C. P. 10380, succ. Sainte-Foy

Québec (Québec) G1V 4C7

Tél. : 418 648-5828

Télec. : 418 648-3354

Courriel : [pif@fpinnovations.ca](mailto:pif@fpinnovations.ca)

**Partenariat  
innovation  
forêt**

**FPInnovations** 

**Canada** 